

Ange de la tempérance : une sculpture monumentale de Niki de Saint Phalle arrive au MNBAQ!



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org

Québec, le mardi 22 avril 2025 ✕ L'excitation est palpable au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) depuis ce matin. Le Grand hall du pavillon Pierre Lassonde vibre déjà aux couleurs éclatantes de l'exposition internationale à venir, *Niki de Saint Phalle. Les années 1980 et 1990 : l'art en liberté*, grâce à l'installation de l'*Ange de la tempérance*, une œuvre monumentale de l'artiste franco-américaine.

Réalisée en 1998 par Niki de Saint Phalle, la sculpture fait écho à l'œuvre majeure de l'artiste, le *Jardin des Tarots* : un parc, en Italie, composé de 22 sculptures géantes représentant les figures principales du tarot, un jeu de cartes dont l'interprétation sert d'outil de réflexion spirituelle.

Une magnifique Nana aux ailes dorées

L'œuvre géante, qui fait plus de cinq mètres de haut et pèse autour de 750 livres, arrive du Mingei International Museum en Californie. Son installation a nécessité plusieurs jours de travail par les équipes expérimentées du Musée. L'opération délicate est réussie, si on se fie à l'effet spectaculaire de l'œuvre visible depuis la Grande Allée.



La majesté de cette *Nana* aux ailes dorées donne un délicieux avant-goût de l'exposition, qui prendra l'affiche dès le 12 juin prochain, dans l'ensemble des salles temporaires du pavillon Pierre Lassonde. Elle rassemblera plus de 150 œuvres de Niki de Saint Phalle, illustrant les deux dernières décennies du parcours fascinant d'une artiste à l'univers riche, inventif et engagé. La créatrice forte et résiliente, ayant choisi la joie comme stratégie de résistance, voulant réenchanter le monde grâce à l'art.

Le pouvoir féminin s'impose dans l'espace public

Les mots de Niki de Saint Phalle expriment avec brio sa vision de l'art dans l'espace public et l'intention derrière sa création : « Pour moi, mes sculptures représentent le monde de la femme amplifié, la folie des grandeurs des femmes, la femme dans le monde d'aujourd'hui, la femme au pouvoir. »

Dès les années 1960, l'artiste défie les conventions qui réservent généralement les commandes publiques aux artistes masculins. Devenue une figure majeure de l'art monumental du 20^e siècle, elle fait place à de nouvelles iconographies. Elle élabore ses projets en fonction des gens à qui ils sont destinés, ou encore les réalise en collaboration, et brise ainsi le mythe du génie solitaire et masculin.

Du monstre-toboggan Golem (1972), pensé pour les enfants à Jérusalem, à la fontaine Stravinsky (1983), conçue avec Jean Tinguely à Paris, Niki de Saint Phalle réalise plusieurs œuvres monumentales pour l'espace public. Ces sculptures réinventées lui offrent la possibilité de créer une relation directe, joyeuse et inclusive avec les gens.

Niki de Saint Phalle, en bref



Née en 1930 à Neuilly-sur-Seine dans une famille noble, Niki de Saint Phalle est une artiste autodidacte. Bien que née en France, c'est à New York qu'elle passe sa jeunesse, avant de retrouver le vieux continent en 1952 avec son premier mari, l'écrivain Harry Mathews (1930-2017), avec qui elle a deux enfants, et dont elle se sépare après quelques années.

Elle travaille d'abord comme mannequin et fait ses débuts au théâtre. En 1953, elle est hospitalisée pour une dépression et commence à peindre et à réaliser des collages. Elle abandonne le théâtre et fait le choix de l'art comme forme de vie et de survie. En 1956, elle s'installe à l'impasse Ronsin, lieu d'ateliers d'artistes à Paris. Elle rencontre le sculpteur Jean Tinguely, qui devient son compagnon de vie en 1960. À partir de 1961, elle est la seule femme artiste associée au groupe des nouveaux réalistes et elle développe sa pratique en opposition à toute convention. Elle se met à tirer à la carabine sur les toiles : pendant deux ans, c'est la destruction, avec rage et détermination, qui lui permet de reconstruire différemment la peinture.

Elle travaille d'abord comme mannequin et fait ses débuts au théâtre. En 1953, elle est hospitalisée pour une dépression et commence à peindre et à réaliser des collages. Elle abandonne le théâtre et fait le choix de l'art comme forme de vie et de survie. En 1956, elle s'installe à l'impasse Ronsin, lieu d'ateliers d'artistes à Paris. Elle rencontre le sculpteur Jean Tinguely, qui devient son compagnon de vie en 1960. À partir de 1961, elle est la seule femme artiste associée au groupe des nouveaux réalistes et elle développe sa pratique en opposition à toute convention. Elle se met à tirer à la carabine sur les toiles : pendant deux ans, c'est la destruction, avec rage et détermination, qui lui permet de reconstruire différemment la peinture.

Les *Nanas* deviennent dès 1966 la partie la plus célèbre de son travail, dont *Hon* (« elle » en suédois), une *Nana* monumentale. Cette « armée » de *Nanas*, aux multiples formes et couleurs, est une affirmation artistique et féministe, assumée et réaffirmée, dans laquelle toutes peuvent se reconnaître.

En 1967, Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely sont de passage à Montréal pour présenter *Le Paradis fantastique* sur la terrasse du pavillon français, lors de l'Expo 67.

En 1978, elle amorce la construction du *Jardin des Tarots* à Garavicchio (Capalbio, Italie), dont les sculptures monumentales sont inspirées des arcanes majeurs du jeu de tarot. Elle œuvre durant près de 20 ans à ce jardin des merveilles, le parc ouvre ses portes en 1998.

Si sa production des années 1960-1970 et le couple qu'elle formait avec Jean Tinguely, surnommé les « Bonnie and Clyde de l'art » sont bien connus, il est également important de rappeler d'autres aspects de son travail et de sa vie, notamment ses créations des années 1980-1990, marquées par ses engagements sociaux et politiques, ainsi que son immense contribution à la liberté artistique des femmes.

En 1980, le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective, un retour sur presque 30 ans de carrière. Cela permet de poser un autre regard sur le travail de Niki de Saint Phalle, et de l'inscrire dans la liste des grandes artistes françaises.

Ses œuvres sont présentes dans les plus prestigieuses collections muséales : Centre Pompidou (Paris) ; Musée d'Art Moderne de Paris (Paris) ; Moderna Museet (Stockholm) ; Tate Modern (Londres) ; Sprengel Museum Hannover (Hanovre) ; Hirschhorn Museum and Sculpture Garden (Washington D.C.) ; The Museum of Modern Art (New York) ; Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (Nice) ; Musée des Arts décoratifs (Paris) ; Whitney Museum of American Art (New York) ; etc.

Le 21 mai 2002, Niki de Saint Phalle meurt d'une insuffisance respiratoire à l'hôpital de San Diego.

L'exposition Niki de Saint Phalle. Les années 1980 et 1990 : l'art en liberté est présentée par le Musée national des beaux-arts du Québec en collaboration avec Les Abattoirs Musée - Frac Occitanie Toulouse et la participation de la Niki Charitable Art Foundation. Elle a été rendue possible grâce à l'Entente de développement culturel intervenue entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec. La contribution provient de la Mesure d'aide financière à l'intention des musées d'État pour des expositions internationales majeures. Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le gouvernement du Québec.

Niki de Saint Phalle. Les années 1980 et 1990 : l'art en liberté
Pavillon Pierre Lassonde du MNBAQ
Du 12 juin 2025 au 4 janvier 2026

RELATIONS DE PRESSE :

Linda Tremblay

Responsable des relations de presse, MNBAQ

418 262-4681

linda.tremblay@mnbaq.org

Montréal

Rosemonde Gingras

Rosemonde Communications

514 458-8355

rosemonde@rosemondcommunications.com

CRÉDITS :

Pages 1 et 2 - Niki de Saint Phalle, *Ange de la tempérance*, 1998. Polyester peint, feuille d'or et composantes électriques, 579 X 335 X 182 cm. Mingei International Museum, don de Barbara Joy Marriott-Wilcox. Photo : MNBAQ, David Cannon

Page 3 - La sculptrice, peintre et cinéaste franco-américaine Niki de Saint Phalle avec l'une de ses œuvres, 1983. / Photo : © Norman Parkinson/Iconic Images